

Enseignement 239 : Troisième dimanche de Pâques A - 2023
Maisons D'Évangile, Cellules d'Évangélisation, chercheurs de Dieu

*Ne commencez pas comme ça...
 Chantez un beau chant de Pâques....
 Murmurez une prière pascale....*

Il s'approcha et il marchait avec eux...

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 24,13-35

*Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine),
 deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs,
 à deux heures de marche de Jérusalem,
 et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.*

*Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,
Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.*

Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

*« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem
 qui ignore les événements de ces jours-ci. »*

Il leur dit : « Quels événements ? »

*Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth,
 cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles
 devant Dieu et devant tout le peuple :*

*comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré,
 ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.*

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.

Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur.

Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,

elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire

qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau,

et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

*Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire
 tout ce que les prophètes ont dit !*

Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,

il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous,

car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain,

il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

*Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »
 À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.
 Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :
 « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »
 À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route,
 et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.*

A la fin de notre Évangile de ce troisième dimanche de Pâques, nous nous retrouvons au début de celui de dimanche dernier (2^o de Pâques). C'est intéressant de le remarquer ! Jésus les rencontre en chemin... reste avec eux dans l'auberge... se fait reconnaître... Et ils repartent vaillamment à Jérusalem (2 heures de trotte !)... En arrivant, ils trouvent les disciples à table (celle du récit de St Jean de dimanche dernier !). Est-ce qu'ils arrivent avant ou après la visite du Ressuscité ? Bonne question ! Les disciples leur parlent de l'apparition de Jésus à Pierre (le matin)... On peut donc très bien imaginer que c'est maintenant qu'il va faire irruption au milieu d'eux et que les deux d'Emmaüs vont le voir une deuxième fois ! (Tiens, je n'avais jamais encore pensé à ça ! Mais bon, bien malin celui qui arrivera à faire le vrai timing de Pâques !)

Mais intéressons-nous à l'aventure de Cléophas et de son compagnon (Ce n'est pas la seule fois que l'Évangile ne nomme pas le compagnon... Pourquoi ?). Serait-ce l'un d'entre nous... Ou bien, la place nous est-elle offerte aujourd'hui ? Aïe, il y a déjà de quoi méditer... et de prendre courageusement sa place... avec sa tristesse... sa déception... pour entrer réellement en dialogue avec le Vivant tels que nous sommes, nous-mêmes, avec nos déceptions, nos doutes à nous... Notre quart d'heure d'oraison sera déjà bien occupé !

Mais si vous le voulez bien détournons pour une fois notre attention de nous-mêmes, pour vraiment regarder le Vivant (avouons que ça ne nous arrive pas trop souvent !). Un Vivant, ça bouge... ça dérange... C'est vrai du nouveau-né... C'est vrai du Ressuscité... qui est un nouveau-né à sa façon... vraiment né, re-né à la Vie définitive, pleine et ultime en Dieu... J'aimerais, tout au long de ce Temps pascal, vous intéresser au ballet incroyable du Ressuscité... : De son vivant sur terre, il n'avait, comme il aimait à dire, pas où reposer sa tête..., Mais là, franchement, c'est pire encore... Remarquez, il n'en a plus besoin, de pierre... C'est un avantage... Quelle disponibilité offre la Résurrection... ! N'est-ce pas là, la Bonne Nouvelle ? Dès qu'il est « revenu » à son Père... il est en même temps, totalement et pour toujours, disponible pour ses frères... et ses sœurs, évidemment ! Voilà quelque chose que notre petite Sainte Thérèse avait bien compris !

Jésus lui-même s'approcha et il marchait avec eux.

Ce soir, (enfin, vous avez compris, le même soir de Pâques), son agenda bien rempli de Ressuscité l'enverra s'asseoir « au milieu » de ses disciples... et, rappelez-vous, avec un ordre du jour monumental : l'envoi en mission, le don de l'Esprit Saint, la charge de remettre les péchés...

Mais là, dans le calme, ou la chaleur, ou l'abandon... de l'après-midi, il s'agit de tout autre chose... Il y a Cléophas et le compagnon de route, dont l'Évangile ne veut pas nous dire le nom (mais nous avons décidé de prendre sa place... !)... Ils sont en déshérence... en

incompréhension de ce qui s'est passé... en découragement... en aveuglement... en retour chez eux... (les apôtres n'en feront-ils pas autant ? La plupart retournent en Galilée... à leur pêche !).

Jésus s'approche.... Il va continuer pour eux... toujours continuer pour tous... son mouvement d'incarnation, mais cette fois-ci, en bon Ressuscité ! Et il va marcher avec eux. Jésus avait une tendance invincible de s'asseoir avec les humains qu'il rencontrait, de partager avec eux toutes les tables offertes... Mais là, il faut d'abord marcher avec ceux qui marchent... et sur leur chemin tel qu'il est... chemin de déception... Ce n'est pas chemin qu'il préfère (car Dieu ne peut pas « préférer », ni aimer en aucune façon le mal et la souffrance de qui que ce soit !)... mais le chemin qu'il privilégie... qu'il ne peut s'empêcher de prendre... qu'il veut emprunter... Car c'est pour cela que le Père nous l'a donné... pour venir nous rejoindre là où personne n'a jamais pensé que Dieu puisse venir s'aventurer... parce que ce n'est pas digne de lui... ou parce que nous pensons que là, nous ne sommes, nous, plus dignes de lui... Là où nous prions encore peut-être... en silence... car les paroles nous manquent maintenant... Là où nous voudrions encore pouvoir prier... mais où la foi est devenue cette graine si petite... que... Mais n'a-t-il pas dit que justement... c'est lorsque la graine est devenue si petite... que lui... il peut en faire jaillir un arbre... Lui... lui seul... Nous n'arrivons absolument pas à penser, et encore moins à vouloir que Dieu nous rejoigne là, au fond... Là où nous-mêmes... nous discutons... mais où nous ne voulons pas aller... parce qu'il'abîme est devenu trop profond... Là où quelques fous, que nous finissons par admirer et traiter de saints, se risquent... dans les bas-fonds de l'humanité... Mais c'est là où Dieu, et toujours, et le premier, veut faire sa demeure... ou plutôt venir faire un bout de chemin avec nous...

Et ils ne le reconnaissent pas...

Ou plutôt, car le texte le dit autrement : « ils étaient empêchés de le reconnaître »... Et si nous étions nous aussi, la plupart du temps, empêchés de le reconnaître... alors que... dans le fond nous savons... ou plutôt peut-être quelque chose continue à « savoir », à « croire » que nous ne sommes pas seuls... parce que ce n'est pas possible... parce que ce serait trop injuste... Parce que l'étincelle divine... et le souffle est en nous et ne peut nous abandonner... jamais...

Je trouve qu'il y a là un double mystère :

- Un mystère à nous, humains... qui sommes capables de nous rendre aveugles... Nous en faisons l'expérience tous les jours... aveuglés par le péché, la jalousie, la déception, la passion....
- Un mystère de Dieu, capable de nous rendre aveugles... pour mieux se révéler à nous... Il y a des moments lumineux dans la rencontre avec le Seigneur (comme avec tous les autres)... Et des moments de nuit, comme le disent les mystiques... où lui-même ne se donne plus à reconnaître directement... Mais c'est un mystère de libération, de purification de nous-mêmes, de nos illusions, de nos attaches... C'est à ce moment-là qu'il nous est le plus présent... qu'il nous enseigne... nous sanctifie... nous ressuscite à sa Vie... marche avec nous sur notre chemin...

Ne fallait-il pas...

Ce topo est déjà long... Et il y a toute la pédagogie de Jésus à découvrir... Celle qui rend leur cœur tout brûlant... Interprétation des Ecritures... Relecture de la bible... Ecoute de

tout ce que le Seigneur a déjà révélé au cœur de l'immense recherche et quête spirituelle du peuple de Dieu, de l'humanité...

Etonnant appel à cette sorte « d'intelligence de l'esprit, du cœur », cette sorte de « raison », de compréhension de la vie... sous la lumière du Verbe présent à tout homme... A cette raison et intelligence qui a été balayée par la modernité, au nom d'une « raison » uniforme qui s'arrête à l'analyse de la matière... une raison fermée au « mystère », aux sacrés mystères de la vie...

« **Il fallait...** » « comprendre », parce que cela nous « comprend », que c'est bien là le chemin... l'unique chemin de la vie pour l'humanité... jusqu'à reconnaître enfin celui qui l'a pris, dans la souffrance et dans la fidélité jusqu'au bout, celui qui a ouvert le chemin et qui nous invite à le reconnaître et à le suivre...

Le Christ qui marche est celui qui explique... discute avec nous... dialogue... nous ouvre l'intelligence... Accueillons ce Seigneur-là.. jusqu'au signe du « cœur brûlant »... jusqu'à ce que nous puissions mettre nos pas dans les siens...

Ils le reconnurent... et retournèrent...

Il y a quelque chose de très étrange dans ce paragraphe... Nous pensons toujours que le moment le plus important est celui où ils le reconnaissent... et que c'est pour cela qu'ils repartent...

A y regarder de plus, cela ne se passe pas tout à fait ainsi. En fait, la reconnaissance les rend à eux-mêmes : « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant quand il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures » ? Jésus se « montre » pour disparaître et les ramener au cœur où désormais il habite, parle, marche, explique... le cœur brûlant à l'écoute de l'Ecriture : voilà le plus important... « l'intelligence du cœur »... rien ne peut emporter l'assentiment d'un Homme, rien ne peut le brusquer, rien ne peut l'obliger... Même la vision de Dieu (qui est en elle-même sans importance et sans utilité... et même dangereuse d'erreurs). Quand le riche en enfer demande à Abraham d'envoyer Lazare à ses frères pour les convertir..

Abraham se moque de lui... Cela ne sert à rien... **Seule l'intelligence des Ecritures !**

Cela me paraît vraiment fondamental en christianisme et particulièrement en période de crise telle la nôtre... où le désarroi cherche lumière dans le « sur-naturel » tout à fait imaginaire... l'extraordinaire, les visions... les « preuves » qui n'en seront jamais... Il n'y a pas de « preuves » dans l'essentiel. La grandeur de l'homme est d'y trouver le chemin, la liberté véritable... dans l'intelligence du cœur des Ecritures. Il y va de la dignité de l'homme.

Retournerons-nous alors... pour prendre place à la Table de l'Eglise... d'une Eglise en marche au cœur de l'humanité... pécheresse elle-même, et pourtant, telle quelle envoyée, pauvre, et pour cela témoin, non pas d'elle-même, mais de Celui qui ouvre la marche à l'humanité !?

Bonne méditation.